Effets secondaires : une jeune femme de 28 ans veut que son histoire soit entendue

écrit par Jules Ferry | 6 février 2022

Image Credit: Instagram, @katrinahermez

Katrina Hermez, 28 ans, du Royaume-Uni, souhaite que son histoire soit partagée et entendue face à l'écrasante propagande pro-vaccins et à la censure.

*Katrina Hermez sur **Instagram***

Infowars

Une jeune femme de 28 ans du Royaume-Uni demande de l'aide suite à de graves séquelles après sa première dose Pfizer.

Des séquences vidéo postées sur Instagram montrent Katrina Hermez dans un lit d'hôpital souffrant d'une crise, juste un des nombreux effets secondaires consécutifs à une injection

d’ARNm l’année dernière.

C’est Katrina Hermez. **C’est sa vie maintenant. On lui a « *promis une protection* » mais elle vit maintenant avec cette réalité. Katrina veut que VOUS partagiez son histoire car elle veut que tout le monde VOIE les risques par lui-même.** Je fais en sorte que son histoire soit entendue et non cachée.

(Légende de la vidéo ci-dessous)

https://twitter.com/theysayitsrare/status/1488952201426866176?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1488952201426866176%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.infowars.com%2Fposts%2F28-year-old-woman-severely-injured-by-vax-shares-tragic-tale-of-vaccine-regret-i-believed-this-would-protect-us-and-the-people-around-us%2F

Selon Katrina Hermez, qui se décrivait auparavant comme une *« jeune fille de 28 ans vraiment en bonne santé »,* elle regrette de s’être laissée convaincre de se faire vacciner après avoir souffert d’importants effets secondaires à partir de cinq jours après sa première injection, le 27 juin 2021.

« Le 27 juin 2021, j’ai pris la décision comme des millions d’autres personnes d’avoir le Pf□zer □ parce que je croyais, (n’oubliez pas… comme on nous l’a dit) que cela nous protégerait et protégerait les gens autour de nous. Maintenant un mensonge avéré », a-t-elle écrit dans une légende accompagnant son message, en utilisant des emojis pour contourner les censeurs.

Katrina Hermez, qui dit qu’elle avait l’habitude de *« courir presque tous les jours »* avant d’avoir besoin d’un fauteuil roulant et d’une assistance pour marcher, affirme qu’elle est négligée par les professionnels de la santé qui

craignent d’attribuer sa maladie au vaccin.

« Je suis arrivée à un point dans cette souffrance où je ne me soucie pas de la science médicale que vous avez lue sur Google, du livre que vous suivez, du cabinet médical qui a établi ce programme ou de la chaîne d’information que vous avez regardée… Je suis négligée par des professionnels de la santé qui ont peur de perdre leur emploi », dit-elle en ajoutant : *« Je suis v blessée. »*

Les symptômes de Katrina Hermez représentent toute la gamme des effets indésirables du Covid, notamment :

10 épisodes de paralysie temporaire qui durent des heures à des jours.
Amnésie transitoire
3 types de crises non épileptiques
Migraines
Maux de tête en grappe
Douleurs articulaires
Névralgie
Picotements dans les membres
Douleurs brûlantes sur tout le corps
Douleurs thoraciques un jour sur deux
Sensibilité au bruit
Sensibilité à la lumière
Sensibilité de la peau
Confusion sévère
Vertiges sévères
Bourdonnement dans les oreilles
Élocution / bégaiement, troubles de la parole, répétition de mots
Palpitations
Dissociation
Sang dans les oreilles
Plaies noires sur les parois de la bouche
Perte auditive intermittente
Vision floue

Raideur musculaire
Éruptions cutanées
Épuisement extrême

« Ce n’est pas du c-vid », écrit-elle. *« Ce n’est pas un long c-vid. C’est une blessure directe de la dose Pf□zer □. »*

« J’ai peur qu’avec le temps, les symptômes s’aggravent », admet-elle sur une collecte de fonds GoFundMe.

Katrina Hermez dit qu’elle veut que son histoire soit partagée face à l’écrasante propagande pro-vaccins et à la censure de l’establishment.

« Je veux que mon histoire soit entendue pour éviter que cela n’arrive à d’autres ! Ils ont dit que cela me protégerait, ils ont dit que cela protégerait les autres, ils ont dit que cela pourrait nous sauver, ils ont dit que nous avions besoin d’au moins un, puis deux, maintenant trois… combien d’autres jusqu’à ce que nous soyons tous en deuil ? « écrit-elle.

Mme Katrina Hermez indique qu’avec l’argent récolté, elle envisage de demander de l’aide aux États-Unis au docteur Mark Ghalili, spécialisé dans les traitements régénératifs pour les problèmes neurologiques.